



BULLETIN DE LIAISON

N° 3 - NOVEMBRE 2004

SOMMAIRE :

- Message du Président.
- Le point sur les manifestations 2004:
 - Voyage à Vézelay et Auxerre.
 - Concours de peinture 2004.
 - Concert "Trompette et Orgue".
 - L'exposition "Bâtisseurs de patrimoine".
 - Autres activités réalisées cette année.
- Trois fiches documentaires :
 - Michel BREZILLON.
 - Jean Alexis Dauphin DUPARCHY.
 - Historique du bâtiment qui accueillera "Les Soeurs de l'Alliance".

ASSEMBLEE GÉNÉRALE 2004

VENDREDI 10 DÉCEMBRE

20 H 30

SALLE POLYVALENTE
D'ORGELET

MESSAGE DU PRESIDENT

L'exposition « Bâtisseurs de Patrimoine » s'est tenue, comme prévu, tout au long du mois de septembre. Elle aura attiré de nombreux visiteurs ainsi que le montre le compte rendu détaillé, dressé dans le présent bulletin. Un grand merci à tous ceux qui ont participé activement à sa réussite en ne ménageant ni leur temps ni leur peine. La présence à l'inauguration, parmi nos invités aux côtés du Président Gérard BAILLY de Monsieur Jean CARRON, de Madame Chantal LABROSSE, du Président de la Fédération B.T.P du Jura et de Madame le Conservateur des musées du Jura en a rehaussé le prestige.

Cette exposition a débouché sur deux initiatives auprès des jeunes scolaires qui l'ont visitée. Les classes de 3ème et 4ème du collège Michel BREZILLON ont été amenées à participer à un jeu de questions dont les meilleures réponses ont donné lieu à l'attribution le 21 Octobre de 7 très beaux prix.

Les élèves des classes de CM 1 et CM2 de l'école primaire vont, quant à eux, se livrer au cours des 2ème et 3ème trimestres de leur année scolaire, à la construction de maquettes de ponts et viaducs. Ils le feront à partir de Kits en bois élaborés par des mains habiles de l'ASPHOR avec une aide de la mairie d'Orgelet, ce qui leur permettra de se mettre dans la situation de vrais cc bâtisseurs» au courant des techniques modernes de construction. En fin d'année scolaire le résultat du travail fera l'objet d'une présentation aux parents et au public. Il faut dire que la visite des élèves de ces classes à l'exposition a procuré de grandes satisfactions aux intervenants. Il n'était que de les voir assaillant les commentateurs de questions multiples et pertinentes : un véritable message porteur de confiance dans l'avenir de notre jeunesse. Nous avons par contre regretté le peu de présence, parmi les visiteurs, de professionnels et techniciens locaux. Il aurait pourtant été intéressant d'échanger, de discuter, de débattre avec eux, comme nous l'avons fait pour notre plus grand plaisir avec les représentants de la Fédération B.T.P du Jura et d'autres visiteurs venus revivre quelques souvenirs de leurs activités professionnelles.

La page est tournée. Peut-être l'exposition sera-t-elle présentée ça et là dans les mois à venir. Mais il nous faut dès maintenant nous projeter sur 2005. En dehors de nos activités habituelles nous allons devoir préparer deux évènements qui vont mobiliser nos adhérents les plus actifs :

- L'installation à l'église et l'inauguration avant l'été du meuble d'exposition et de rangement des habits sacerdotaux.
- L'organisation des journées Michel BREZILLON en hommage à notre grand archéologue.

Nous aurons le plaisir d'en parler plus complètement lors de notre très prochaine assemblée générale.

LE POINT SUR LES MANIFESTATIONS REALISES EN 2004

En novembre 2003 divers projets de manifestations ont été proposés par l'assemblée générale. Voici les manifestations réalisées au cours de l'année 2004 :

Voyage à Vézelay et Auxerre.

Visite guidée de la basilique de Vézelay et de la ville d'Auxerre le samedi 8 mai par 31 membres de l'ASPHOR et 2 sympathisants.

Départ d'Orgelet à sept heures à bord d'un autocar de grand tourisme. Arrivée à Vézelay à dix heures trente : visite des remparts et maisons anciennes puis de la basilique Ste Madeleine chef-d'oeuvre de l'art roman, haut lieu de l'Occident classé patrimoine mondial par l'UNESCO.

Déjeuner à Auxerre suivi de la visite de la ville médiévale entièrement classée en particulier de la cathédrale St Etienne : façade de style gothique flamboyant, sculptures des portails des XIII^e et XIV^eS, nef, chœur, déambulatoire, vitraux en médaillons du XIII^e, verrières de la Renaissance, crypte romane avec sa célèbre peinture murale du "Christ à cheval", trésor avec de belles pièces d'orfèvreries, émaux de Limoges, ivoires et manuscrits enluminés du XII^e au XVII^eS. Découverte du centre historique avec ses nombreuses maisons à colombages et pans de bois des XVI^e et XVII^eS, ses hôtels particuliers, la tour de l'horloge du XV^eS, le site du palais comtal avec l'emplacement de la maison de Cadet Roussel et de sa statue, enfin celle de la poétesse Marie-Noël.

Hélas, nous avons dû écourter notre visite car un temps exécrable a quelque peu terni notre pèlerinage auprès de l'enfant d'Orgelet.

Concours de peinture 2004.

Il a été organisé le 15 août, à l'occasion de la fête patronale d'Orgelet, dans la salle de la Grenette mise à disposition par la Municipalité.

Extraits du règlement du concours 2004:

- seuls les peintres amateurs peuvent concourir.
- thème retenu : *"les ouvertures du patrimoine bâti : portes, portails, porches et fenêtres."*
- les supports, les techniques et les sujets seront conformes au thème retenu. La seule contrainte est de réaliser la totalité de l'oeuvre sur place.
- les fournitures et supports sont à la charge de l'artiste.
- les oeuvres primées seront exposées au point I d'Orgelet à partir du 15 août. Elles demeureront la propriété de l'ASPHOR.

Le règlement a été adressé à 45 candidats régionaux, 25 ont retourné leur bulletin d'inscription, 20 ont effectivement participé dont 2 enfants de l'école élémentaire et 3 adolescents du collège.

Lauréats 2004:

- prix de la meilleure réalisation ; deux ex aequo se sont partagé le prix de 200 euros : MM DUPARCHY Robert et MEHEUT Thierry.
- prix enfant école élémentaire : LANIS Thomas et prix adolescent collège : CLAVEL Marine (accessoires de peinture).
- prix attribué par le public (100 euros) : MEHEUT Th.



La cathédrale St Etienne d'Auxerre.

Concert "Trompettes et Orgue" à l'Eglise Notre Dame d'Orgelet.

Le samedi 7 août, l'ASPHOR a participé à la réalisation d'un concert "Trompettes et orgue" dans l'Eglise Notre Dame d'Orgelet. Ce concert a été donné avec à la trompette Daniel VILLETTE et à l'orgue Laurent AGAZZI. Ce fût un succès : plus de 75 personnes dont une vingtaine d'Orgeletains ont suivi ce concert de grande qualité.

MEDIATHEQUE

ATTENTION : NOUVEAUX HORAIRES

La médiathèque intercommunale est installée dans l'ancienne chapelle et diverses salles du couvent des Bernardines et fonctionne en association avec le CDI du collège.

Horaires d'ouverture publique :

Mardi 16h - 18h

Mercredi : 10h - 12 h 30 et 16h - 18 h 30

Judi . 14h - 18h

Vendredi : 14h - 18 h 30

Samedi . 10h - 12 h 30 et 13 h 30 - 17h

FICHES INTERCALLAIRES

Elles ont jusqu'à présent été réalisées par des membres de l'ASPHOR. Mais toute personne intéressée peut nous adresser une fiche et toute fiche déjà parue peut-être critiquée, complétée. N'hésitez pas à nous faire part de vos connaissances.

L'EXPOSITION "BÂTISSEURS DE PATRIMOINE".

Cette exposition, installée à la Médiathèque d'Orgelet du 31 août au 2 octobre, a connu un vif succès puisqu'elle a été visitée par un total, tout confondu, de 865 personnes. Ces 865 visiteurs se répartissent ainsi :

1) Visiteurs scolaires

- 83 élèves de l'école élémentaire d'Orgelet, classes de CM1 et CM2.
- 92 élèves du collège d'Orgelet, classes de 4^o et 3^o.
- 67 étudiants de 1^o année de BTS des lycées agricoles de Montmorot et Nancy.

2) Visiteurs ayant sollicité une visite

- 45 entrepreneurs et invités de la fédération du bâtiment et travaux publics du Jura.
- 15 personnes des musées archéologiques du Jura.
- 12 membres de la maison du patrimoine à Orchamps. * les enseignants de l'école élémentaire d'Orgelet.
- les soeurs du Carmel de St Maur
- les responsables du Crédit agricole du Jura
- plusieurs maires et collaborateurs des mairies d'Essia et de Ruffey sur Seille.
- divers groupes : foyer logement d'Orgelet et association sportive "Jura-Lacs".

3) Visiteurs "autres"

- 151 sont venus spontanément et ont effectué une rapide visite non commentée de moins de 15 minutes.

• 134 sont venus spontanément et ont pu suivre une visite commentée de plus de quinze minutes.

• 40 sont venus spontanément et ont pu suivre une visite commentée de plus d'une heure.

Il faut retenir que 580 visiteurs ont suivi une visite commentée dont 242 scolaires, ce qui est particulièrement encourageant.

A l'issue de la visite de l'exposition, les élèves des deux classes de 4^o et 3^o du collège d'Orgelet ont participé à un concours doté de prix intéressants. Il s'agissait de répondre à 17 questions simples (un point chacune) en rapport avec les sujets vus lors de leur visite et de rédiger un court texte de réflexion (trois points) relatif à leur motivation face à un métier de bâtisseurs de patrimoine.

Ce concours était doté de 7 prix offerts par la Fédération du Bâtiment et des Travaux Publics du Jura avec la participation de l'entreprise Mariner et de l'ASPHOR

- deux prix pour la meilleure note (3^oA et 4^oA).
- deux prix pour la meilleure note (3^oB et 4^oB).
- trois prix pour la meilleure motivation.

La meilleure note a été attribuée à une élève de 4^o: 18,5 / 20. Les prix ont été remis aux élèves au cours d'une réunion organisée au collège par le Principal Mr SIMONOT, en présence de Mme Chantal LABROSSE Maire de la ville d'Orgelet, de Mr Jean CARRON Président de la Communauté de Communes, de Mr FRESARD et de Melle BARONI de la fédération du BTP, de Mr Jean Marc MARILLER, ainsi que les membres du bureau de l'ASPHOR.



AUTRES ACTIVITÉS MENÉES PAR L'ASPHOR CETTE ANNÉE 2004.

Album regroupant les vieilles cartes postales d'Orgelet et de sa région.

La photocopieuse achetée par l'ASPHOR nous a permis de commencer la constitution d'un album de photocopies des vues caractéristiques d'Orgelet et de quelques communes environnantes, à partir de la collection personnelle de cartes postales qu' André JEANNIN a eu l'amabilité de nous ouvrir.

Cette photocopieuse étant aisément transportable, il est facile de se déplacer chez le détenteur de documents et d'en réaliser la photocopie immédiate chez lui. Que les personnes ayant des documents intéressants n'hésitent pas à nous contacter.

Anciens vêtements sacerdotaux de l'église d'Orgelet.

La réalisation d'un album regroupant les photographies des vêtements et de différents accessoires sacerdotaux avec les commentaires qui s'y rapportent est bien avancée.

Des photos de qualité ont été réalisées par un membre de l'ASPHOR : chaque vêtement a été épinglé sur un grand panneau pour prise de vue recto puis verso avec un gros plan du motif central et des broderies caractéristiques. Ces photos ont pu être admirées à l'exposition "Bâtisseurs de Patrimoine".

L'album est dans l'attente de la rédaction des commentaires dormant pour chaque pièce la date de fabrication, les circonstances d'utilisation, l'office ou la cérémonie au cours desquels le vêtement était porté. Cet album constituera le répertoire des chasubles contenues dans le meuble de rangement qui sera installé dans l'église en 2005.

Les visites de la ville et de l'église d'Orgelet.

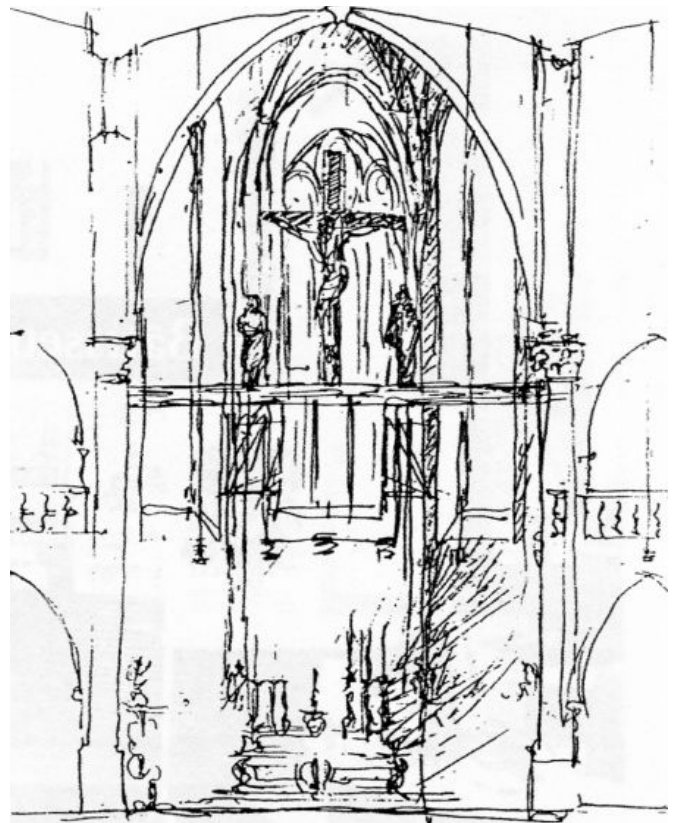
Une convention a été signée entre l'Asphor et la Communauté de communes pour confier l'organisation de ces visites à l'ASPHOR. Une petite équipe s'est organisée et depuis le début de l'été 2004 réalise ces visites dont les demandes sont d'origine diverses

- le point I pour des visites hebdomadaires concernant les touristes.
- des visites spécifiques de groupes dont les demandes nous parviennent soit par le point I soit directement.
- Voici le bilan pour cette année
- 10 visites pour le point I : moyenne de 8 personnes pour la ville et de 8 personnes également pour l'église soit un total de 160.
- 5 visites pour des groupes : 855) personnes pour la ville et 107 pour l'église soit un total de 192.

En tout 352 personnes ont donc été accueillies cela constitue, pour une première saison, un bon travail mais il apparaît indispensable, pour l'avenir, d'avoir plus de "guides". Tout adhérent intéressé par ce projet est invité à rejoindre l'équipe.



ORGELET: la montée du château
dessin de Thierry MEHEUT
d'après une ancienne carte postale



Etude pour la poutre de gloire de l'église d'ORGELET par
P BRUNET architecte en chef des monuments historiques

Michel BREZILLON
(1924/1993)



Un archéologue et un homme hors du commun, un immense savoir, honoré dans le monde entier mais méconnu des orgelétains

Michel BREZILLON est né le 24 Juillet 1924 à Vincennes dans la proche banlieue parisienne. Issu d'une famille ayant de profondes attaches jurassiennes, il restera toute sa vie fidèle à Orgelet malgré de longs séjours hors de France.

Dès son plus jeune âge c'est dans notre cité qu'il venait en vacances auprès des siens, rue des Prêtres, et s'intéressait aux travaux des champs «se cachant dans le feneau d'un paysan du quartier afin de pouvoir filer avec son copain Régis faire cuire des pommes de terre sous la cendre et fumer de la barbe de maïs en gardant les vaches», alors que sa mère se demandait où il était passé. Il ne s'attarda pas en longues études, échappant au STO durant la période d'occupation grâce à un séjour clandestin dans une ferme du centre de la France. Déjà il montrait son réalisme doublé d'humour. Ne disait-il pas à son cousin Gaston à qui il faisait découvrir Paris « Si pour te rendre quelque part en utilisant le Métro tu fais plus de deux changements de ligne c'est que tu n'es pas intelligent ».

Amené à entrer très vite dans la vie active il ne devait en fait entamer une carrière en préhistoire qu'après de longues années passées dans le monde du livre- Simple employé d'abord il est en 1945 directeur adjoint de la librairie dite de France à Saint Mandé, puis fait un séjour de quatre années en Indochine avant de revenir en France en 1951, rapatrié sanitaire à la suite de cruelles épreuves. Il sera jusqu'en 1953 directeur de la librairie de Flandres à Paris avant d'effectuer un passage de trois ans dans l'industrie.

C'est en 1957 qu'Henri LHOTE lui propose d'être son adjoint auprès des équipes de la mission archéologique du Tassili-n'-Ajjer dans le Sahara algérien. Et là, au cours de deux campagnes de six mois, sous un climat excessif, dans des conditions de vie à la limite de l'endurance, il va avec une petite équipe de volontaires, réaliser un travail de relevé de fresques qui deviendra plus tard un sujet d'émerveillement, de méditations et d'études pour les spécialistes du monde entier. Pour preuve la restitution de l'une des plus grandes scènes rupestres jamais rencontrées «Le grand Dieu aux orantes» présentée à Paris en 1958 dans une exposition réunissant quelques trois cents fresques du Tassili. Il devait retourner pour quelques mois sur le site en 1959 où il expérimenta, pour les relevés de gravures de l'oued Djerat, la technique des empreintes au latex qui allait devenir un classique de la technologie archéologique.

En 1958 il rencontre André LEROI-GOURHAN ethnologue et préhistorien avec lequel il restera en étroite symbiose intellectuelle pendant plus de quinze ans. Sans doute sa vie aura-t-elle été marquée au plus profond par la personnalité de ce savant.

Dès lors sa carrière d'archéologue va se dérouler à une allure peu commune_ D'abord sur le terrain avec les fouilles d'Arcy-sur-Cure, de l'hypogée des Moumouards et de Pincevent, durant plus de dix années entrecoupées de missions archéologiques en Grèce, Algérie, Espagne et Japon, mais aussi de chantiers de sauvetage en Bourgogne, Champagne et île de France.

Parallèlement il est, en 1962, nommé directeur adjoint du Centre de recherches préhistoriques et protohistoriques. Maître-assistant à la Sorbonne en 1966 fit est, de 1969 à 1975 chargé d'enseignement et de recherche d'art et d'archéologie à l'Université de Paris I et est reçu Docteur d'État en 1973.

Entre 1969 et 1979, il était de la direction des antiquités préhistoriques d'Île de France un service moderne et dynamique. Et en 1978 il sera nommé Inspecteur Général de l'Archéologie par le Ministre de la Culture qui ressuscitera ainsi un poste créé en 1834 pour Prosper MERIMEE.

Nommé Chevalier de la Légion d'Honneur son oeuvre sera couronnée en 1987 par le Grand Prix national de l'archéologie et le grand public retiendra sans doute de tout ce qu'il a fait la réalisation du Musée de préhistoire de Nemours.

Travailleur infatigable on lui doit un nombre important de publications dont les plus remarquables sont: {t La dénomination des objets de pierre taillée» et surtout son «Dictionnaire de la Préhistoire» paru chez Larousse en 1969, plusieurs fois réédité et traduit en plusieurs langues. En 1987 il prit sa retraite à Orgelet où il devait s'éteindre le 27 Août 1993 après avoir apporté une contribution significative à l'histoire d'Orgelet et de ses habitants sans oublier la part qui fut la sienne dans les travaux de restauration et d'embellissement de l'église Notre Dame.

Mais pour mieux comprendre ce qu'était l'homme il faut se laisser guider par les témoignages de ses collègues, ses collaborateurs et ses élèves qui turent à n'en pas douter ses disciples.

« C'est dans le cadre de l'enseignement ou plus encore dans la vie en équipe sur les chantiers et les entretiens individuels que Michel BREZILLON, par sa disponibilité à l'écoute de chacun, son accueil chaleureux mêlé d'un réalisme teinté d'humour et d'un grand détachement acquis au contact d'une vie dure et périlleuse a profondément influé sur ceux qui ont eu la chance de le rencontrer, en particulier ceux qui, en France ou à l'étranger sont aujourd'hui engagés dans l'archéologie. »

«Lorsqu'au hasard de lectures, d'images ou de conversations le Tassili-n'-Ajjer se présente à mon souvenir... il s'y superpose toujours, comme en filigrane la silhouette amicale, svelte et presque émaciée de Michel BREZILLON. Mais cette silhouette j'en ai éprouvé au cours de deux campagnes de six mois l'énergie intérieure, la tranquille fermeté, la domination exemplaire de la volonté sur les contraintes corporelles. J'en ai aussi découvert la bonté et la générosité intimes, jalousement, pudiquement cachées sous un masque affable certes, mais parfois traversé d'ironies décapantes. »

« Son sens développé de l'organisation ne laissait à aucun moment intervenir le hasard qu'il s'agisse de lancer un projet ou de livrer le produit fini,»

« A Pincevent... Michel mariait avec art la contradiction pour obliger le patron (A.LEROIGOURHAN) à étayer ses hypothèses, heureux sans doute de ces joutes qui stimulaient leur réflexion : ce qui naissait de ces confrontations quotidiennes donnait à tous l'impression de participer à la progression des interprétations.»

« A vivre ensemble quasiment 24 h sur 24 nous n'avions plus beaucoup de secrets les uns pour les autres. Ce soir là il faisait froid, nous buvions pour nous réchauffer : son chèche couleur d'argile autour du cou, un verre à la main, il racontait des histoires d'ailleurs, des amours orientales dont l'évocation venait buter sur celle, dramatique, des conflits armés qui ont englouti les Moi. Ici pour le dîner des fouilleurs qui ont pataugé toute la journée il prépare une chorba selon une recette à laquelle il ne manque pas même la pincée de sable. Et plus loin, penché devant la porte du four, le voilà surveillant une tarte aux quetsches qui lui rappelle son Jura familial. »

Voici en quelques lignes certes trop courtes un éclairage sur ce que fut notre concitoyen si humble lorsqu'il parcourait les rues d'Orgelet son sac à provisions à la main, aidé de sa canne, et faisant face sans bruit à une implacable maladie.

Tous ceux qui participèrent activement au spectacle «Si Orgelet m'était ... Comté» n'oublieront pas les derniers moments de plaisir et d'amitié qu'il partagea avec eux quelques mois avant de nous quitter.

Aussi l'ASPHOR a-t-elle émit le souhait qu'un hommage public lui soit rendu, montrant au travers de causeries, de témoignages et d'images, ce que fût l'homme et l'archéologue. Puisse l'année 2005 voir ce souhait devenir réalité.

G. BIDARD



Jean Alexis Dauphin DUPARCHY (1835 - 1907)

Un jeune Aliézois parti, au 19ème siècle à la conquête du monde

Jean Alexis Dauphin DUPARCHY naquit à Alièze le 12 Mars 1835. Son père, Jean Joseph, cultivateur, avait épousé le 29 Octobre 1822 Jeanne Étienne BERTHOD veuve de Claude Marie VERNIER. Ils eurent ensemble trois enfants dont le benjamin était Jean Alexis Dauphin. Au niveau de l'ASPHOR nous ne savons rien de son enfance ni de ses études car, malgré nos sollicitations, nous n'avons pu obtenir aucune réponse de la part d'une des descendantes de son frère qui, selon nos sources, disposerait des éléments essentiels de sa biographie.

Mais pour ce qui est de sa vie professionnelle, la notoriété qui très vite en marqua le parcours, fit que, malgré ce qui précède, on en connaît l'essentiel.

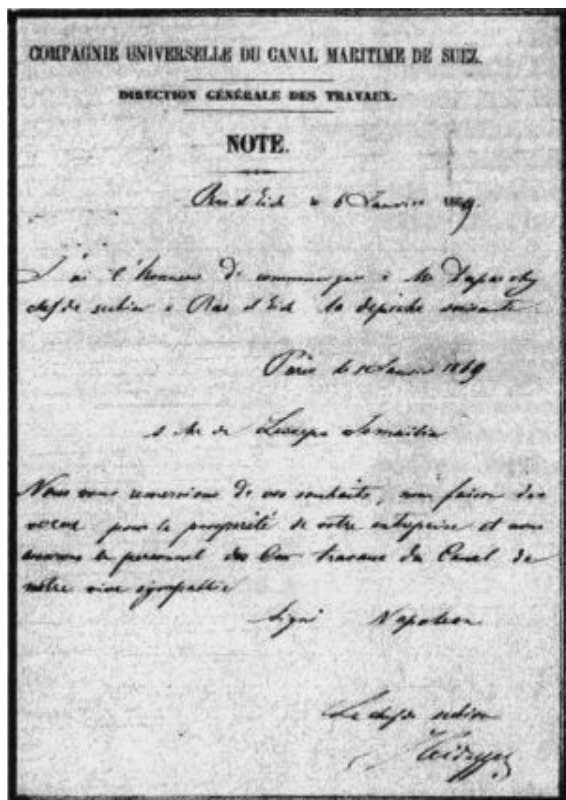
Après avoir étudié à Nozeroy, puis à Paris, il entra dans la vie active comme secrétaire d'un avocat dans la capitale. Pour peu de temps semble-t-il puisque dès 1862, âgé de 27 ans on retrouve sa trace à la Compagnie des Chemins de fer du Nord.

Puis en 1864 il est en poste au Canal de Suez. Par quel truchement : la question pour nous reste posée.

Mais il se trouve qu'à cette date, François Philippe VOISIN, Polytechnicien et brillant ingénieur des Ponts et Chaussées vient d'être nommé directeur général des travaux de la Compagnie du Canal de Suez qu'il conduira jusqu'à leur achèvement.

Dès sa prise de fonction, VOISIN a divisé le tracé du canal en quatre tronçons confiés pour l'exécution des travaux à quatre entreprises différentes.

Et c'est sur le second tronçon d'une longueur de 60 km, entre Port Saïd et tsmailia que DUPARCHY sera affecté au contrôle des travaux en qualité d'agent de la Compagnie. Le chantier de creusement du canal sur ce tronçon aura nécessité la mise en action de 32 drogues et la mobilisation de près de 19.000 ouvriers. Il semblerait que des jurassiens y aient été employés alors même que dans cette région une épidémie de choléra particulièrement meurtrière y sévissait, laquelle sera d'ailleurs fatale à un petit fils de Ferdinand de LESSEPS.



DUPARCHY, avec le titre de chef de section, sera présent à Suez jusqu'à l'inauguration du Canal les 17 et 18 Novembre 1869 et il sera décoré de l'ordre turc du Medjidié qu'Adolphe THIERS l'autorisera à porter par décret du 30 Novembre 1872.

Mais surtout il aura sans doute connu durant les cinq années passées en Egypte des entrepreneurs français prestigieux tel Paul BOREL et Alexandre LAVALLEY chargés des travaux du tronçon qu'il contrôle, mais aussi Alphonse COUVREUX, tous spécialistes entre autres de la construction des lignes de chemin de fer qui a fait leur fortune. Et ceci va marquer profondément la suite de son parcours professionnel.

En effet, peut-être avec les gains que lui a valu son expédition égyptienne, mais aussi avec l'extraordinaire moisson de connaissances techniques accumulées sur un ouvrage aussi exceptionnel, il décide à son tour de se lancer dans l'aventure du monde de l'entreprise.

Il va le faire en s'associant systématiquement avec d'autres entrepreneurs, n'hésitant pas comme eux à affronter la concurrence sur des chantiers loin des bases françaises.

Il s'attaque successivement à la construction en Abyssinie de la ligne de chemin de fer de Djibouti au Harrar et en 1881 à celle de Beira Alfa au Portugal. Il réalise des travaux portuaires à Constantinople, Tunis (1885), Sousse et Sfax (1893). Il est décoré du grand Cordon d'Osmanie et est fait Chevalier de la Légion d'Honneur par Jules GREVY en 1885, honneur rendu à un jurassien par un autre jurassien.

En 1883 il gagne, associé à DAUDERNI puis à BARTISSOL qu'il avait connu au canal de Suez, le concours pour le port de Leixôes (Porto). Les travaux sont dirigés par l'ingénieur WIRIOT de 20 ans son cadet qui deviendra plus tard son associé. Les travaux vont durer 9 années durant lesquelles ils réaliseront aussi ensemble la construction de 2 lignes de chemin de fer au Portugal (Cois dos soldados/Cascais et Praça Dom Pedro/Vale de Alcantara) avec le concours de Gustave EIFFEL pour le pont de Oeiras.

A la suite de ces travaux il obtint au Portugal le titre de Comte et acheta une villa qui transformée de nos jours en hôtel porte toujours son nom. Il participa également à d'autres chantiers importants comme les chemins de fer de Porto Rico ou le creusement du tunnel de Loetschberg. Mais ce sont les grands travaux de construction du port de Montevideo en Uruguay auxquels il participe dans le groupement ARCADA qui marqueront à la fois le sommet et la fin de sa carrière d'entrepreneur de travaux publics. Associant Félix ALLARD, Louis COISEAU, Abel COUVREUX, Louis WIRIOT, Jules DOLFUS et Alexis DUPARCHY le groupement fut déclaré attributaire des travaux le 18 Janvier 1901. C'est Louis WIRIOT qui, sur place, dirigea le chantier. Des techniques nouvelles y furent mises en oeuvre comme la fondation des murs de quai par caissons foncés à l'aide de l'air comprimé, mais des méthodes de travail imaginées lors de la construction du canal de Suez furent aussi fréquemment utilisées. Les travaux ne seront achevés qu'en 1910 et Alexis DUPARCHY ne sera plus de ce monde. Il se sera éteint le 2 Octobre 1907 dans son magnifique château de Savigny sur Orge en région parisienne.

Titulaire de nombreuses décorations étrangères il avait été promu officier de la Légion d'Honneur sur proposition du Baron HAUSSMANN.

Après sa mort le partage de ses biens fut entaché de quelques retards, mais sa grande générosité se traduit en particulier par des legs importants au bénéfice de la ville de Savigny sur Orge, de diverses oeuvres et plus spécialement par une libéralité destinée à l'Académie Française afin d'aider chaque année des «familles malheureuses du Jura, de Seine et Oise et du 8ème arrondissement de Paris. r)

On ne saurait terminer cet article, par trop incomplet, sans reproduire un acrostiche qui fut offert à ce grand travailleur et philanthrope jurassien.

Alexis DUPARCHY, ce nom vibre et résonne.
Le nom est plébéien, tout comme la personne
Et noble est son oeuvre que mon burin poinçonne :
Xercès avait jadis traversé l'Hellespont.
Il a non loin de là construit des quais, un pont.
Stamboul, grâce à lui, jouit d'un trafic insigne.

Des chemins abyssins, il fit la grande ligne,
Universel est son renom de constructeur,
Parisien raffiné, cité comme amateur.
Agronome en son parc de Savigny qu'il orne
Réélu Président à Bagnoles de l'Orne.
Chasseur à Darnetal et toujours bon tireur,
Humain, compatissant à tous, l'âme sensible,
Y eut-il en son coeur jamais rien d'inflexible ?

A. et G. BIDARD



Orgelet accueille à nouveau des religieuses

Ce sont cinq religieuses de la Congrégation des Sœurs de l'Alliance qui en Novembre se sont installées dans le bâtiment situé 27 rue du Faubourg de l'Orme et que les anciens de notre Ville dénomment encore aujourd'hui (de Couvent». Cette Congrégation résulte du regroupement de sept Instituts religieux dont les maisons mères étaient implantées dans diverses régions de France : Nord, Lorraine, Franche Comté, Savoie, Ardèche, Hérault, et qui constituent désormais un seul Institut « Les Sœurs de l'Alliance» dont le siège social est actuellement à

Besançon.

Ce nouvel Institut est partagé en un certain nombre de communautés composées de quelques religieuses implantées régionalement. La nouvelle communauté accueillie à Orgelet se propose de vivre en proximité avec les communautés locales et chrétiennes de la région. Dans les locaux dont elles ont pris possession les sœurs disposent au rez-de-chaussée de quatre vastes pièces de vie commune : cuisine, repas, accueil, prière et à l'étage, entièrement réhabilité, de six chambres dont une pour les religieuses de passage. Chaque chambre constitue un espace personnel de travail, de repos et de méditation traité de façon sobre et fonctionnel. La demeure est une ancienne maison bourgeoise, solidement bâtie sur voûtes dans sa moitié sud. A l'origine elle était disposée selon un plan simple de quatre pièces au rez-de-chaussée comme à l'étage, desservies par un couloir et un escalier central. Elle aurait été construite au milieu du 17^{ème} siècle par Laurent PETITJEAN notaire royal et serait restée dans la famille de ce dernier jusqu'en 1823, transmise par héritage aux CORDIER au travers du mariage de Barbe PETITJEAN avec Jean Baptiste CORDIER en 1706. Un acte notarié relate d'ailleurs qu'en 1791 c'est Jean Etienne CORDIER petit fils de ce dernier qui fit édifier les murs de clôture du terrain notamment le grand mur jouxtant la promenade de l'Orme.

Et c'est dans cette maison qu'en 1833 fut fondée la Congrégation des Ursulines d'Orgelet qui allait par la suite essaimer en Côte d'Or. Les débuts des religieuses furent très difficiles. Une classe d'externes pour jeunes filles fut ouverte puis un pensionnat. Sœur Saint Alphonse en était la supérieure au moment de son décès en 1858. Le peu de ressources du pays ne permettant pas une extension souhaitable les sœurs acquirent un terrain à Semur en Auxois (Côte d'Or) pour y fonder un couvent digne de ce nom. Mais les communications étaient difficiles entre la maison mère d'Orgelet et Semur. Alors la décision fut prise le 5 Novembre 1877 d'en transférer le siège 12 rue Cazotte à DIJON.

La maison d'Orgelet, toujours baptisée « le Couvent», fut alors cédée aux Sœurs du Saint Sacrement d'Autun et les locaux furent affectés d'abord à une école libre puis à une œuvre hospitalière religieuse. Il semblerait que ces sœurs occupèrent les lieux jusqu'en 1904. En 1923 les Sœurs franciscaines s'installèrent à Orgelet où elles demeurèrent jusqu'en 1993.



Si, comme l'une de nos adhérentes qui nous a confié ce cliché datant de 1893 vous disposez de plus amples informations sur l'histoire de ce bâtiment, merci de nous en faire part afin de compléter cet article.

A. et G. BIDARD